



Master Sciences des religions et société (SRS)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences des religions et société (SRS). 2013, École pratique des hautes études - EPHE. hceres-02029445

HAL Id: hceres-02029445

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029445>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences des religions et société (SRS)

de l'École Pratique des
Hautes Etudes

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)

Académie(s) : Paris

Etablissement(s) co-habilité(s) : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

Mention : Sciences des religions et société (SRS)

Domaine : Sciences humaines et sociales (SHS)

Demande n° S3MA140005758

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

EPHE, EHESS (Paris)

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Sciences des Religions et Société* se divise en deux spécialités, l'une tournée vers la recherche, l'autre professionnalisante. La voie recherche, dite *Sciences Sociales des Religions*, s'adresse à des étudiants qui souhaitent se spécialiser afin de poursuivre une carrière de chercheur ou d'universitaire. La voie professionnalisante, intitulée *Religions et Laïcité dans la vie professionnelle et associative*, reste universitaire, mais accueille des étudiants ou des salariés, qui souhaitent une formation plus généraliste, au contact d'acteurs de terrain, pour une insertion rapide dans la vie active (administrations, collectivités locales, associations...) ou pour une réorientation professionnelle dans lesquelles ils pourront mobiliser leurs compétences dans les situations où convictions religieuses et laïcité demandent des analyses et des explications.

Cette mention se caractérise par sa pratique de la transdisciplinarité dans les deux spécialités (enseignements et séminaires communs), mais de manière plus marquée pour le master recherche dont l'histoire, la sociologie, et l'anthropologie constituent la clef de voûte. En définitive, il s'agit, pour tous, d'appréhender le fait religieux dans une double perspective, scientifique et laïque.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention n'a pas subi de modification fondamentale pour l'amélioration des résultats, les efforts se sont portés sur la création d'ateliers méthodologiques et la mise en place d'un soutien par tutorat. Le taux de réussite indique une stabilisation (50 % pour le master (M) professionnalisant (Pro) de première année (M1), voire une légère remontée (46 % pour le M2 professionnel et 43,6 % pour le M2 recherche)

L'objectif de formation des deux filières, ci-dessus présenté, apparaît totalement complémentaire et donne cohérence à l'ensemble. Cette cohérence transparaît dans la structure de formation sur deux ans. L'architecture présente de notables similitudes quant à l'acquisition de connaissances et de compétences. Les deux parcours réservent aux deux semestres (S1 et S2) du M1 des cours d'initiation et de méthodologie, mais se démarquent en signifiant leurs spécificités : le master recherche engage l'approfondissement scientifique dès le S1, le master professionnel aménage six semaines de stage dès le S2. Les différences, aux S3 et S4 du M2, résident dans le dosage des séminaires de spécialité, la place réservée au mémoire en M2 recherche (80 % des crédits du S4) et au stage (douze semaines) en M2 Pro. Les ateliers obligatoires de méthodologie préparant à la rédaction du travail terminal (mémoire et rapport de stage) demeurent dans les deux filières.

L'initiation, la spécialisation, la maîtrise de techniques disciplinaires, l'élaboration du mémoire ou le rendu du rapport de stage requièrent un volume horaire conséquent dans les deux parcours. La voie recherche, fréquentée par des étudiants issus de licence histoire ou sociologie, mobilise 384 heures (240 heures en M1 et 144 en M2). Le parcours pro -dans un souci de mise à niveau pour les bénéficiaires de VAE (Validation des acquis de l'expérience) ou de VAP (Validation des acquis professionnels)- est encore plus lourd (286 heures en M1 et 260 en M2). Pour ce dernier, compte tenu des contraintes du public en formation continue par exemple, certains cours sont dispensés le soir ou lors de journées banalisées.

Les deux voies sont adossées à la recherche. Le parcours recherche s'appuie sur 8 laboratoires de l'une ou l'autre Ecole ; quant au master professionnel, les étudiants suivent les cours de l'EPHE et de l'EHESS. En effet la mutualisation des enseignements des deux établissements permet à tous les étudiants de choisir, en fonction de leur projet professionnel ou de recherche, les séminaires adaptés. En outre, l'Institut européen en sciences des religions accueille les masters professionnels et organise de nombreuses interventions de professionnels extérieurs en relation avec les problématiques envisagées. Ces ouvertures font que la mention assure l'acquisition de compétences préprofessionnelles dans l'un et l'autre domaine.

Les promotions réduites des deux masters (respectivement une vingtaine et une quarantaine en M1 et M2 recherche ; entre 16 et 20 pour les deux années de la spécialité professionnalisante *Religions et laïcité*) s'expliquent en partie par la sélection pratiquée et à la marge par des difficultés organisationnelles (déménagement, manque de soutien administratif). Le devenir des diplômés est mal connu du fait de rares réponses aux enquêtes.

Les taux élevés d'abandon (en 2010, 30 % en M1 Pro et 20 % en M1 Recherche) et d'échec (56 à 58 % pour les trois dernières années du M2 Recherche ; 54 % en M2 Pro en 2011) ont conduit l'équipe à mettre en place des dispositifs d'accompagnement améliorants. Ceux-ci paraissent avoir stabilisé les effectifs en M2 *Sciences sociales des Religions* et permis une légère augmentation en M2 *Religions et Laïcité dans la vie professionnelle et associative*.

Le projet pédagogique, porté dans les deux spécialités par les mêmes équipes de l'EPHE et de l'EHESS, entretient peu de liens internationaux. On note, pour le parcours recherche, seulement deux conventions avec des universités étrangères. A côté de cela existent simplement des liens avec quelques universités françaises.

Le pilotage de la mention relève de trois personnes à la tête des mêmes équipes pédagogiques (16 enseignants-tuteurs de l'EPHE et 36 de l'EHESS) d'où l'impression de cohérence dégagée par la structure et le contenu des deux spécialités. Ces intervenants, tous membres d'équipes de recherche, s'impliquent dans l'encadrement pédagogique (tutorat, séminaires, jurys).

L'évaluation des étudiants est classique. Il s'agit de travaux écrits et oraux, de la soutenance en M2 du mémoire de recherche ou du rapport de stage devant un jury. La soutenance du mémoire de recherche s'accompagne d'un rapport consultable par le candidat.

Le dispositif d'évaluation des enseignements par les étudiants passe, pour la voie recherche, par les quatre conseils pédagogiques annuels (enseignants/étudiants), que l'on pourrait qualifier de conseils de perfectionnement, ainsi que par des commissions propres à l'EPHE et à l'EHESS. Dans la voie professionnalisante, le dispositif se réduit à une réunion d'évaluation en fin d'année. Même si les faiblesses pointées par l'AERES (accompagnement des étudiants)



sont corrigées, et même si des améliorations sortent de ces assemblées, il faudrait définir plus clairement leur périmètre d'action.

- Points forts :
 - La clarté du projet pédagogique.
 - Le suivi individualisé des étudiants, encore plus soutenu dans la voie professionnalisante.
 - Les compétences fournies aux étudiants des deux spécialités.
 - L'adossement à des équipes de recherche reconnues en adéquation avec la formation.
 - L'originalité de la filière professionnalisante qui s'est construite sur la prise en compte de problèmes rencontrés dans nos sociétés actuelles.
 - Les perspectives de débouchés professionnels pour la filière *Religions et laïcité*.

- Points faibles :
 - L'insuffisance des flux d'entrée en M1 recherche.
 - Des taux d'abandon encore trop importants et un taux de réussite insuffisant en particulier pour les deux années du master recherche.
 - L'ancrage international du master recherche trop étriqué.
 - Le suivi du devenir des diplômés demeure très imparfait en termes statistiques.
 - L'évaluation des enseignements par les étudiants demeure trop ponctuelle.

Recommandations pour l'établissement

Le système du tutorat individualisé devrait être maintenu : il est de nature à améliorer la réussite des étudiants comme l'expérience le prouve.

Le suivi du devenir des diplômés devrait être absolument amélioré.

Le système d'évaluation devrait être perfectionné, par exemple par la mise en place d'un comité associant professionnels, enseignants et étudiants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : A



Evaluation par spécialité

Sciences Sociales des Religions (voie recherche)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Paris.

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Paris.

Etablissement(s) en co-habilitation(s): /

Délocalisation(s): /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité propose une formation interdisciplinaire en sciences sociales du religieux en croisant histoire, anthropologie, sociologie et en insistant sur l'approche scientifique et laïque. Les compétences visant à maîtriser les savoirs scientifiques, les instruments méthodologiques de collecte, d'analyse et d'interprétation en vue de la soutenance d'un mémoire de recherche ont vocation à conduire ultérieurement à la construction d'une thèse. Cette voie de recherche s'adresse à des étudiants qui envisagent une carrière de chercheurs ou d'universitaires.

- Appréciation :

Le projet pédagogique déroulé sur deux ans tourne autour de deux objectifs complémentaires clairement définis : acquisition de connaissances et production de connaissances. Le premier se distribue en UE d'initiation, de spécialisation et de langue représentant 74 % de la totalité du master, le second se traduit en méthodologie et par la rédaction d'un mémoire. Cette répartition permet d'acquérir les connaissances et compétences ci-dessus signalées d'autant que les séminaires de spécialisation adossés aux laboratoires multiplient les contacts avec la recherche en cours.

Cette spécialité reçoit surtout des licenciés en Sciences sociales et humaines de provenance essentiellement parisienne (quoique non-renseignée). Les flux d'inscription, modestes en M1 (une vingtaine), se relèvent en M2 (une quarantaine). Cette embellie est assombrie par des taux de réussite en recul pour le M1 (47,8 %) et faibles pour le M2 (45 %). L'insertion professionnelle par le doctorat n'est pas au rendez-vous : les fortes variations du taux de poursuite dans ce sens s'expliquent par le peu de débouchés.

Le pilotage de la spécialité revient à trois personnes (deux de l'EPHE et une de l'EHESS). Elles évaluent classiquement les étudiants sur des travaux semestriels écrits et oraux, la soutenance finale du mémoire se fait en présence d'un jury. La composition d'équipes d'enseignants-tuteurs issues des deux établissements (16 EPHE, 36 EHESS) est en adéquation totale avec la formation. L'évaluation des enseignements par les étudiants se résume à quatre réunions annuelles aux contours mal définis. Par ailleurs, il n'existe pas de livret de l'étudiant.

- Points forts :

- Equipe pédagogique et scientifique étoffée assurant un contact actualisé à la recherche.
- La pratique d'une démarche transdisciplinaire constitue la spécificité scientifique de la spécialité.
- Le suivi individualisé des étudiants (tutorat systématique).

- Points faibles :

- Des inscriptions en M1 trop peu élevées, même si cette situation, pour l'année 2010-2011, peut être imputée à des problèmes de locaux.
- Taux de réussite insuffisants.
- Hormis l'adossement à la recherche, les liens avec d'autres milieux socioprofessionnels sont déficients, alors que les poursuites en thèse varient considérablement.
- Internationalisation des relations trop réduite.



Recommandations pour l'établissement

L'attractivité serait à améliorer au niveau du M1. Il conviendrait de persévérer dans l'accompagnement individualisé pour améliorer le taux de réussite. Des contacts avec d'autres milieux socio-professionnels (presse, édition, etc) devraient être noués. Enfin, la contractualisation de nouvelles conventions internationales devrait être recherchée.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Religions et laïcité dans la vie professionnelle et associative (voie professionnalisante)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Paris.

Institut Européen en Sciences des Religions (IESR), rattaché à l'EPHE, Paris.

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), Paris.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Ce master professionnalisant sur deux années est original par son ancrage dans un établissement d'enseignement supérieur (EPHE) faisant bénéficier un public majoritairement salarié des séminaires de recherche dispensés à l'EPHE et à l'EHESS, mais aussi de la participation d'intervenants extérieurs chargés de présenter leur gestion du fait religieux dans leur secteur d'activité. La formation généraliste s'accompagne d'un volet professionnalisant assuré par deux stages, dans des milieux où les manifestations du fait religieux (justice, hôpitaux, collectivités locales,...) requièrent analyse et interprétation à partir de connaissances historiques et de la prise en compte de l'exigence juridique de laïcité dans notre société.

- Appréciation :

L'objectif de la spécialité est de croiser les acquis scientifiques sur les faits religieux avec des instruments d'analyse et de compréhension du monde contemporain. Cela s'effectue au cours du master 1 et 2 structuré, comme son pendant recherche, entre acquisition de connaissances et, ici, expérience de terrain. L'acquisition regroupe des UE d'initiation orientées sur la part des faits religieux dans la vie contemporaine, des UE de spécialisation, de méthodologie spécifique et de langue ; le tout représente 90 % des crédits du M1. En M2, cet ensemble d'UE représente toujours une part élevée des crédits (80 %). Les deux conventions de stage, en rapport avec le projet professionnel personnel, sont évaluées par le tuteur : le premier stage au semestre 2 donne lieu à un rapport comptant pour 10 % des crédits et le second au semestre 4 à la soutenance d'un mémoire valant 20 % des crédits. L'évaluation générale repose sur des travaux semestriels écrits et oraux ; quant au mémoire terminal, il donne lieu à une soutenance devant un jury auquel participe le tuteur. La mobilisation des connaissances dispensées et de l'expérience de terrain répond aux attendus de la filière qui recrute des étudiants en formation initiale et des salariés en réorientation ou en quête de spécialisation. Ceux-ci peuvent être en formation continue ou bien avoir bénéficié des procédures de VAP (validation des acquis professionnels) ou de VAE (validation des acquis de l'expérience).

L'hétérogénéité du public exige un processus de recrutement strict, c'est pourquoi l'accord du tuteur pédagogique doit être validé par le jury de mention. Ceci explique des effectifs estimés insuffisants (une vingtaine en 2011, M1 et M2 confondus). Néanmoins, on constate une élévation progressive des flux d'entrée en M2 (passant de 8 à 13 sur la période 2008/2011). Compte tenu de la constance du suivi individuel et de la mise en place d'un séminaire obligatoire de méthodologie et de mises à niveau, des promotions de 30 pour les deux années constituent un plafond pour l'équipe pédagogique. Les taux de réussite ont été stabilisés autour de 50 % en M1, mais le taux d'échec en M2 demeure de l'ordre de 54 %. L'ignorance du taux d'insertion professionnelle représente une réelle lacune dans l'analyse du devenir des diplômés, même si les quelques retours d'enquête de suivi prouvent que ceux-ci parviennent à s'établir dans un emploi. Toutefois un profil professionnel type ne se dégage pas.

Deux directrices pilotent cette spécialité (ainsi que la voie recherche). Les enseignants sont communs à la mention, l'information spécifiquement professionnelle relève des intervenants extérieurs déjà mentionnés. Les dispositifs d'encadrement pédagogique (tuteur, séminaire méthodologique commun bimensuel et obligatoire) ont été évoqués. A cela s'ajoute une rencontre annuelle entre étudiants et anciens diplômés, afin de partager leur expérience, ceci a conduit à la création d'une association d'« anciens » en voie d'officialisation administrative. L'évaluation des enseignements se borne, en fin d'année, à une réunion de bilan au cours de laquelle les délégués des étudiants font part de leurs avis et de leurs propositions à l'équipe pédagogique, notamment aux tuteurs.



- Points forts :
 - Cette spécialité constitue un domaine très neuf correspondant aux évolutions de la société.
 - L'augmentation des demandes d'inscription atteste de l'intérêt et de l'actualité « sociétale » de la formation.
 - Les liens avec les milieux professionnels renforcent la visibilité de la formation.
 - La création d'une association d' « anciens » contribue à actualiser et renouveler ces liens.
 - Le suivi personnalisé très soutenu a permis de faire reculer les abandons en M1 et de relever le taux de réussite.
- Points faibles :
 - Les promotions sont trop étriquées.
 - Le taux d'échec est encore important en M2.
 - L'ignorance du taux d'insertion professionnelle représente une réelle lacune dans la connaissance du devenir des diplômés.

Recommandations pour l'établissement

Une réflexion devrait s'engager en vue de définir les moyens d'accroître l'attractivité de la filière et d'améliorer encore les taux de réussite. A cet effet, le maintien de l'accompagnement individualisé s'impose. La connaissance du devenir des diplômés devrait être approfondie.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Observations de l'établissement



MENTION DE MASTER SRS DE L'EPHE

ETABLISSEMENT COHABILITE : EHES

OBSERVATIONS GENERALES

L'EPHE n'a pas de d'observation générale à apporter au rapport de l'AERES. Elle remercie les experts pour leur évaluation globalement positive et tiendra compte des observations qui lui sont faites, notamment quant à l'insertion professionnelle et au suivi des étudiants.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'D. Pelletier', is centered on the page.

Denis PELLETIER

Président de l'EPHE